



Qu'est-ce que la rage?

La rage est une maladie virale qui touche le système nerveux central des animaux à sang chaud et de l'homme. La période d'incubation est longue (six mois) et les signes peuvent apparaître plusieurs semaines après la contamination. Une fois que les symptômes sont présents, la maladie est toujours fatale, aussi bien chez les animaux que chez l'homme.

Le virus de la rage fait partie des lyssavirus, un groupe de virus responsables d'encéphalites, qui inclut également plusieurs lyssavirus de la chauve-souris récemment identifiés. Les lyssavirus appartiennent à la famille des Rhabdoviridés. Le préfixe *Rhabdo* vient du grec et se réfère à l'aspect caractéristique des virus qui sont en forme d'obus ou de bâtonnets. Il existe plusieurs souches du virus classique de la rage, dont chacune est généralement confinée à une espèce principale qui joue le rôle de réservoir.

La rage est connue depuis plusieurs siècles mais ce n'est qu'en 1880 que les travaux de Louis Pasteur ont montré que cette pathologie était due à un virus.

La rage est inscrite sur la liste des maladies qui figure dans le *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Il s'agit d'une maladie à notification obligatoire auprès de l'OIE (*Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE).



Où trouve-t-on la maladie

Le virus de la rage est présent sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. Certains pays ont mis en place des mesures sanitaires rigoureuses et sont parvenus à éradiquer la maladie et à répondre aux conditions exigées par l'OIE pour obtenir le statut indemne de rage. Dans certains pays, la rage reste cependant endémique et présente principalement dans des espèces hôtes sauvages. Même si la maladie peut avoir des conséquences économiques dans certains pays quand elle touche des animaux d'élevage, c'est la contamination des chiens domestiques qui reste une préoccupation majeure dans plusieurs pays en développement ou en transition car elle constitue une menace pour l'homme.

Comment la maladie se transmet et se propage-t-elle ?

La rage se transmet par la salive d'un animal contaminé. La contamination se fait principalement par morsure ou pénétration de salive infectée dans une lésion ou une plaie ouverte, ou encore dans une muqueuse, au niveau de la bouche, de la cavité nasale ou des yeux. Des cas de contamination par inhalation du virus ont été démontrés, par exemple dans des grottes fortement peuplées de chauves-souris.

Le virus reste généralement au point d'entrée pendant une certaine durée, avant de se déplacer le long des nerfs vers le cerveau. À ce niveau, il se multiplie rapidement et provoque des signes cliniques. Il se déplace alors de nouveau le long des nerfs pour atteindre les glandes salivaires. Le délai d'apparition des signes cliniques chez un animal contaminé peut varier selon la souche virale et selon le point d'entrée dans l'organisme. Il faut par conséquent bien comprendre que la maladie peut se transmettre à d'autres animaux ou à des personnes par la salive d'un animal infecté, avant même que les signes cliniques n'apparaissent chez cet animal infecté.



Quels sont les risques de santé publique associés à la maladie ?

La rage est considérée comme l'une des zoonoses les plus importantes du monde (maladies qui frappent principalement les animaux mais peuvent toucher l'homme).

Toute morsure d'un animal domestique ou sauvage doit faire l'objet d'une investigation. Les animaux sauvages enrégés perdent la crainte naturelle qu'ils ont de l'homme, ce qui accroît le risque de contact. Des signes cliniques tels que salivation excessive, étouffement ou suffocation peuvent conduire des personnes à s'exposer sans le savoir en examinant la bouche de l'animal atteint (chien ou animal d'élevage) pour rechercher un corps étranger ou tenter d'administrer un médicament à mains nues.

Il est essentiel de laver immédiatement au savon et à l'eau toute plaie par morsure ou toute surface exposée, et de signaler l'incident à un médecin ou à un service d'urgence hospitalier. Le risque de transmission de la rage doit être évalué d'après la nature de la rencontre avec l'animal, l'espèce animale concernée, la prévalence de la maladie dans le secteur, ainsi que le statut vaccinal, l'état clinique et l'accessibilité de l'animal à des fins de diagnostic.

Les personnes appartenant à des professions régulièrement en contact avec des animaux, comme les vétérinaires et les fonctionnaires chargés du contrôle des animaux et du suivi de la faune sauvage, doivent être protégées par une vaccination préalable à toute exposition. Le personnel des abattoirs, notamment dans les zones endémiques, doit appliquer des mesures de prévention pour éviter toute contamination par la salive, les glandes salivaires et le tissu nerveux des animaux infectés. L'infection ne peut pas se transmettre par la consommation de viande provenant d'un animal enrégé.

Quelles sont les manifestations cliniques de cette maladie ?

Chez les animaux, les signes cliniques de la rage varient en fonction de l'effet du virus sur le cerveau. Sous sa forme classique la maladie se traduit par des changements comportementaux soudains et une paralysie progressive entraînant la mort. Dans certains cas, les animaux peuvent mourir rapidement sans présenter de signes cliniques significatifs.

Rage furieuse

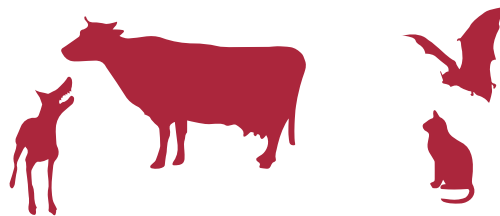
Los animales pueden estar ansiosos, altamente. Les animaux peuvent être anxieux, très excitables et/ou agressifs, avec des phases intermittentes de dépression. Avec la disparition de leur prudence et crainte naturelle vis-à-vis des autres animaux et de l'homme, les animaux touchés par cette forme de rage peuvent faire preuve d'un changement soudain de comportement et attaquer sans avoir été provoqués. Lorsque la maladie évolue, on observe fréquemment un affaiblissement musculaire, des troubles de la coordination et des convulsions. La mort résulte d'une paralysie progressive.

Rage paralytique ou muette

Les animaux atteints de cette forme de rage peuvent être déprimés ou inhabituellement dociles. Ils présentent souvent une paralysie, généralement de la face, de la gorge et du cou, ce qui provoque des expressions faciales anormales, une hypersalivation et une incapacité à avaler. La paralysie peut toucher le corps, en commençant par les pattes arrière. Elle s'étend rapidement à l'ensemble du corps, en évoluant vers le coma et la mort.

Chez l'homme, le premier signe est la fièvre ou le mal de tête. À mesure que la maladie évolue, les symptômes peuvent se traduire par une confusion mentale, une dépression, une somnolence, une agitation ou une paralysie du visage, de la gorge et du cou. La mort résulte généralement d'une paralysie progressive.

Rage



Comment la maladie est-elle diagnostiquée ?

La maladie peut être suspectée sur la base des signes cliniques mais des examens de laboratoire sont nécessaires pour confirmer le diagnostic. Les prélèvements recueillis sur les animaux morts doivent être adressés à des laboratoires compétents pour le diagnostic. Les recommandations de l'OIE figurent dans le *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE et le *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* de l'OIE.

Que fait-on pour prévenir et contrôler cette maladie ?

Mesures de prévention et de contrôle

Dans les pays où la maladie est endémique, des mesures sont mises en œuvre pour gérer et réduire le risque d'infection chez les populations sensibles (faune sauvage, animaux errants et domestiques) et créer une barrière entre la source animale de la maladie et l'homme. Ces mesures comprennent :

- la surveillance et la déclaration des suspicions de rage chez les animaux ;
- les programmes de vaccination des animaux domestiques ;
- les recherches sur la dynamique de la maladie, les vaccins et les systèmes d'administration dans les populations cibles ;
- les programmes de prophylaxie de la rage chez les animaux sauvages, y compris la vaccination (piégeage / vaccination / libération, ou administration de vaccins oraux) ;
- le contrôle et la vaccination des populations d'animaux errants.



Pour plus d'informations

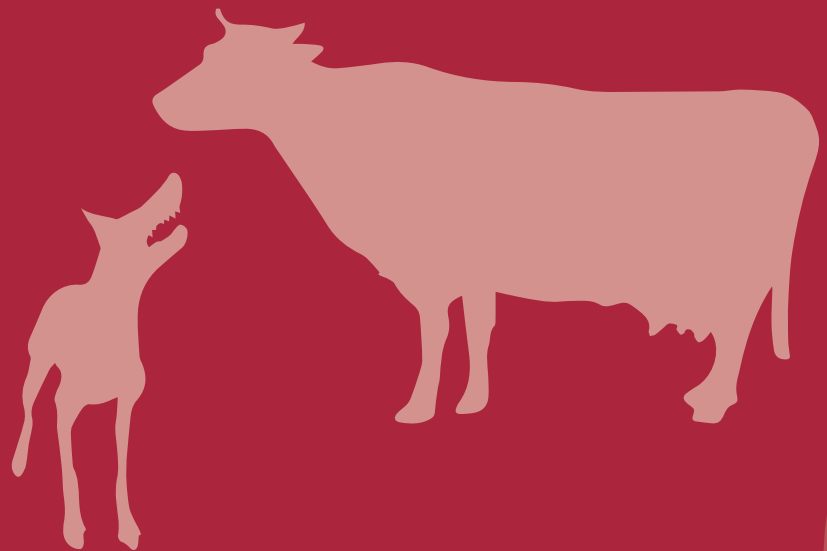
Références :

1. *Code Sanitaire pour les Animaux Terrestres* de l'OIE :
www.oie.int/fr/normes-internationales/code-terrestre/acces-en-ligne/
2. *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* de l'OIE :
www.oie.int/fr/normes-internationales/manuel-terrestre/acces-en-ligne/
3. Fiche Technique de l'OIE :
www.oie.int/fr/sante-animale-dans-le-monde/fiches-techniques/
4. Portail web de l'OIE sur la rage :
www.oie.int/fr/sante-animale-dans-le-monde/portail-rage/
5. The Center for Food Security and Public Health, Iowa State University
www.cfsph.iastate.edu/
6. Merck Veterinary Manual :
www.merckvetmanual.com/mvm/index.jsp?cfile=htm/bc/toc_50000.htm
7. *Atlas des maladies animales transfrontalières*
P. Fernandez, W. White ;
Ed.: 2011

Consultez nos experts :

Liste des Laboratoires de Référence :
www.oie.int/fr/notre-expertise-scientifique/laboratoires-de-reference/liste-de-laboratoires/

Liste des Centres Collaborateurs :
www.oie.int/fr/notre-expertise-scientifique/centres-collaborateurs/liste-des-centres/





En bref

- Les pays d'Europe occidentale qui appliquent des programmes efficaces de lutte contre la rage chez les animaux sauvages en recourant à des campagnes de vaccination orale sont parvenus à éliminer la maladie chez les animaux sauvages (Suisse en 1999, France en 2000, Belgique et Luxembourg en 2001, République tchèque en 2004).
- Des programmes de contrôle des populations et/ou de vaccination orale des animaux domestiques et errants sont appliqués dans plusieurs pays en développement où la rage est endémique.
- L'éradication de la maladie est en cours dans les pays d'Amérique du Nord.



- 12, rue de prony • 75017 paris france
- tel. 33 (0)1 44 15 18 88 - fax 33 (0)1 42 67 09 87
- www.oie.int • oie@oie.int

Photo de couverture : © O.Nougarede INRA.
Photos intérieures : © N.Denormandie OIE, © C.Mazdak INRA,
© C.Maître INRA, © F.Carreras INRA.